

année, ils s'attendent à quelque chose. Laissez-vous faire, amis trop charitables. Les étrennes de cette année, Sainte Anne s'en charge, et bientôt, nous allez savoir comment. Quant aux *jours de l'an* futurs, nous ne promettons rien, et quoique *largesse*, comme *noblesse*, *oblige*, on peut dire aussi que deux fois de suite n'est pas coutume. Ne nous inquiétons pas de l'avenir ; ce qu'elle a fait cette année, elle saura bien le répéter plus tard. Et qu'a-t-elle donc fait ? demande-t-on. Elle a tout simplement inspiré à son dévoué serviteur, Monsieur Léger Brousseau, le digne imprimeur des Annales, un de ces actes de générosité dont il sait depuis longtemps le secret.

Veillez donc, chers lecteurs, accorder dans vos prières une place choisie à cet excellent catholique qui contribue depuis si longtemps dans une large mesure, aux intérêts de la religion et de la patrie. Puisse sainte Anne le bénir, et lui donner longue vie en ce monde et éternelle en l'autre ! Lisez attentivement la pièce de vers en l'honneur de Sainte Anne. Chantez avec entrain ses cantiques, et votre confiance se ranimera ; un rayon de cette flamme qui vous réchauffe lorsque vous venez à Beaupré, traversera l'air glacé de l'hiver et ira ranimer votre amour. Que de pieux souvenirs ne seront-ils pas alors éveillés ? Que de bonnes prières ne direz-vous pas alors ? Et vous savez avec quelle tendresse Sainte Anne écoute la prière qui part du cœur.



AVIS.

La prime de 1883 sera envoyée à tous ceux qui s'abonneront aux Annales d'ici au mois d'avril.

Ceux qui veulent se procurer des *Neuvaines à Ste Anne* voudront bien s'adresser à M. le Gérant des Annales. Le prix en est de 5 centins par exemplaire ; 50 centins par douzaine.